

Vivre la littérature!

Par Danie Beaulieu
(Vivre le primaire, décembre 2004)

La littérature enfantine, comme l'école, poursuit de nobles intentions : faire découvrir de nouveaux horizons, stimuler l'imaginaire des enfants, captiver, faire rire, soulever les passions... Ses ambitions et ses effets sont nombreux et variés. Cependant, quand elle arrive, en plus, à aider les jeunes à découvrir leurs ressources personnelles et à réfléchir sur leur place dans le monde, on peut vraiment dire que la littérature aide les enfants à grandir, à mieux se connaître, à vivre en groupe et à développer leur plein potentiel... Ce n'est pas une tâche facile que d'aider les enfants à déployer leur intelligence émotionnelle. Plus encore, le faire dans le plaisir et en suscitant constamment leur intérêt peut parfois sembler très ambitieux. C'est qu'il faut plus que des mots pour y parvenir. La littérature doit alors faire vivre une expérience.

En ce sens, il est important que l'enseignement de la littérature à l'école primaire tienne compte des connaissances actuelles sur le fonctionnement du cerveau et de la mémoire : cela équivaut à doter votre démarche pédagogique d'un puissant " amplificateur à apprentissage " qui a pour effet de multiplier les ancrages chez l'élève. En utilisant toutes les modalités sensorielles et en favorisant un apprentissage qui passe par l'expérience, on permet ainsi à l'élève d'intégrer ses nouvelles compétences (intellectuelles et émotionnelles) plus rapidement et avec plus d'intensité.

Ce principe a été abondamment utilisé en éducation lors des dernières années. En effet, on sait maintenant que les enfants explorent et apprennent plus efficacement lorsqu'ils utilisent plus d'un sens (ou modalité sensorielle) à la fois. Un enfant résoudra un problème d'arithmétique impliquant des fractions beaucoup plus rapidement s'il dispose d'une pomme, par exemple, qu'il peut couper en morceaux... Voir, toucher et manipuler des objets aide à concrétiser les notions les plus abstraites. Le même principe peut donc être utilisé lorsqu'on travaille à partir d'œuvres littéraires : quand les mots ne suffisent pas, le simple fait de faire appel aux autres sens peut aider à accéder à un autre niveau de compréhension.

Sophie Girard l'a bien compris. Lauréate du prix littéraire Abitibi-Consolidated pour son livre *La galaxie des différences*, elle a écrit une œuvre qui, en plus de favoriser le plaisir de la lecture et des couleurs, sert d'excellent prétexte pour aborder la délicate question du rejet et du respect des différences. Son livre permet aux enfants de vraiment vivre les enjeux reliés à cette situation.

Comme tous les contes de la collection, ce texte est ponctué de questions de réflexion permettant aux enfants de s'identifier aux personnages, de faire des liens avec leur vécu et de réfléchir à ce qu'eux-mêmes feraient dans une situation semblable à celle qui est narrée

(c'est-à-dire lors de l'arrivée d'un élève en fauteuil roulant dans leur classe). L'histoire racontée correspondant bien à la réalité des jeunes (et faisant donc référence à leurs expériences antérieures en matière de rejet ou d'acceptation des différences), les possibilités d'ancrage dans le vécu et l'intégration d'une réflexion nouvelle est facilitée. Cela est d'autant plus facile pour les enfants que l'histoire racontée constitue en elle-même un modèle, une " mise en pratique " de la démarche réflexive. En effet, l'enseignante de l'histoire propose à ses élèves une activité de création qui leur permettra de prendre conscience de leurs réactions et de développer des comportements plus gagnants dans des contextes difficiles. Elle le fait d'ailleurs en utilisant toutes les modalités sensorielles des enfants : ils doivent construire des planètes, observer les créations des autres, parler devant la classe et écouter leurs compagnons s'exprimer. Cela permet aux enfants d'intégrer plus facilement la réflexion sur le respect des différences. Plus encore, vos élèves peuvent expérimenter l'activité en répondant aux questions qui sont énoncées dans le texte. Ils peuvent alors vraiment vivre l'histoire, mais à leur façon, et ensuite partager leurs découvertes avec leurs amis et leurs parents.

En somme, amener les enfants à " vivre la littérature ", c'est leur donner les outils pour apprendre à réfléchir et à se questionner mais, surtout, à s'épanouir et à faire des apprentissages significatifs. Rien de tel pour grandir... et pour vivre pleinement !